CVII

Les deux hommes que Rocambole vit apparaître avaient une physionomie assez originale pour qu'elle mérite quelques lignes de silhouette. Ils étaient de haute stature, et leur visage aux traits aplatis accusait le type des races asiatiques.

Ces deux hommes, à la taille et aux proportions herculéennes, le comte Artois les avait choisis parmi les nombreux paysans de ces vastes domaines et les avait amenés à Paris. Ils ne savaient d'autre langue que leur langue maternelle, et n'avaient, à l'hôtel de la rue de la Pépinière, d'autres fonctions que celle de panser de magnifiques chevaux nés dans les pâturages des bords du Don, qui faisaient aux Champs-Élysées et au bois l'admiration du sport parisien. Ces hommes n'obéissaient, ne parlaient qu'à leur maître et n'écoutaient que lui. Habités à une soumission passive, dévoués jusqu'au fanatisme, un signe de leur jeune maître leur suffisait; pour eux, le comte était la loi suprême, le seul souverain qu'ils reconnaissent.

Rocambole, en les voyant, comprit qu'il était perdu. Il devint horriblement pâle, et un frisson parcourut tout son corps, lorsqu'il les vit développer cet objet mystérieux que l'un d'eux tenait à la main.

Cet objet était un grand sac de toile à voile. Evidemment le comte allait lui infliger ce supplice oriental qui consiste à jeter le patient à l'eau, après l'avoir cousu dans un sac.

Le comte le regarda.

— Monsieur, lui dit-il avec ce calme glacé qu'il avait conservé depuis le commencement de cette scène, je vous le répète, vos minutes sont comptées, et je vous engage à ne point les perdre en paroles inutiles.

— Monsieur... balbutia Rocambole, que la terreur de la mort envahissait par degrés.

— Vous allez mourir, dit le comte. Vous êtes condamné par vos propres aveux; mais j'ai payé ces aveux cent mille francs, et je vous supplie de m'indiquer la personne que vous instituez votre légataire. La somme lui sera fidèlement remise.

Rocambole gardait un silence farouche.

En ce moment Baccarat se leva, entraîna le comte dans un coin de la pièce, et lui dit :

— Ne poussez pas jusqu'au bout de cette tragédie terrible, ne le tuez pas. Peut-être que la peur lui arrachera un dernier aveu.

— Madame, répondit le comte gravement, vous m'avez donné ce matin de pleins pouvoirs, et je vais en user.

— Que dites-vous ?

— Tenez, continua-t-il, sortez, emmenez cette femme à moitié évanouie, et laissez-moi faire.

— Ne le tuez pas, répéta Baccarat d'une voix pleine d'angoisse, je ne le veux pas.

— Partez... il vous regarde, dit le comte.

Baccarat crut à la clémence du jeune russe envers Rocambole. Jusque-là elle ne s'était montrée si déterminée de voir mourir ce dernier que parce qu'elle espérait obtenir de lui une confession pleine et entière, et elle devinait instinctivement qu'il n'avait pas tout dit; mais, au dernier moment, le cœur lui manquait; elle était chrétienne et ne pouvait tremper ses mains dans le sang, elle ne pouvait autoriser un meurtre.

— Sortez, madame ! fit le comte d'un ton d'autorité.

Baccarat crut que cette ordre avait surtout pour but d'augmenter l'effroi du condamné; elle prit madame de Saint-Alphonse par la main et l'entraîna hors du boudoir, dont le comte referma la porte sur-le-champ à double tour, afin que ni l'une ni l'autre ne pût entrer.

Puis il revint vers les Cosaques et fit un signe.

À ce signe, l'un des hommes délia les cordons qui fermaient le sac. Le second mit une main sur l'épaule du condamné, et le saisit rudement de l'autre.

— Monsieur, répéta le comte, si vous voulez dispenser de vos cent mille francs, désignez-moi votre héritier.

Cette fois, Rocambole releva la tête. Le marquis don Inigo de los Montes, au dernier moment, à la dernière minute de son existence, venait d'avoir une de ces inspirations rapides, sublime, comme en avait son digne maître sir Williams. Au seuil de la mort, qui paraissait inévitable pour lui, il avait retrouvé l'espoir de vivre.

— Monsieur le comte, dit-il, je commence à comprendre le genre de supplice que vous me destinez. Je vais périr par immersion ?

— La Marne est profonde, répondit le comte; et bien certainement, vous devez avoir noyé ou assassiné quelqu'un, en votre vie...

Rocambole tressaillit et se souvint de l'infortuné Guignon qu'il avait, cinq années auparavant, jeté dans la Seine. Cependant il répliqua :

— Je ne m'abaisserai point à vous demander grâce, mais vous trouverez bon que je n'aie d'autre héritier que le hasard.

— Que voulez-vous dire ?

— Vous me jetez à l'eau, n'est-ce pas ?

— Vivant et enfermé dans ce sac.

— C'est oriental, ricana Rocambole. Mais la Marne n'a point la profondeur du Bosphore, et il est probable que mon corps sera repêché un jour ou l'autre.

Le comte parut réfléchir.

C'est probable, en effet, dit-il.

— Donc, celui qui le repêchera trouvera dans ma poche le bon de cent mille francs. Eh bien, monsieur le comte, si vous êtes réellement gentilhomme, vous ne ferez aucune opposition chez votre banquier, et le bon sera payé.

— Très bien, dit le comte.

— En outre, acheva Rocambole, j'ai la chance que, mon corps retrouvé, et dans ma poche ce bon de cent mille francs signé de vous, on vous accuse de ma mort.

— Vous vous trompez, répondit le comte, on ne donne point d'ordinaire cent mille francs aux gens qu'on assassine, et, le cas échéant on reprend au cadavre le bon donné au vivant.

Rocambole se mordit les lèvres et ne répondit pas. Il ne songeait déjà plus, du reste, aux cent mille francs. Sa pensée était concentrée tout entière sur un plan hardi d'évasion qui venait de germer dans sa tête.

Une seule crainte, un seul frisson de terreur l'agitait. Il redoutait qu'on ne le garrottât avant de l'enfermer dans le sac. Le comte parut aller au-devant de cette secrète épouvante.

— Monsieur, lui dit-il, le sang-froid que vous manifestez au seuil de l'éternité me prouve que vous êtes brave. Si orminez qu'il soit, un homme brave à droit à quelques égards.

Rocambole sourit.

— Vous êtes trop bon, dit-il d'un ton moqueur.

— Vous êtes condamné, reprit le comte, à périr par immersion, enfermé dans un sac, et nous ne reviendrons pas là-dessus. Mais vous pouvez mourir librement.

— Je ne comprends pas.

— Il est des condamnés qu'on traîne au supplice garrottés; il en est d'autres qui s'y laissent conduire librement.

— Je suis de ceux-là, monsieur.

— Voulez-vous entrer dans le sac sans résistance, et ces hommes, dont le contact semble vous répugner, ne vous touchent qu'au dernier moment ?

— Certainement...

Et Rocambole eut peine à réprimer sa joie en prononçant ce dernier mot.

Le comte fit un signe à ses Cosaques, puis il leur dit quelques mots en langue russe. Alors celui qui tenait Rocambole le lâcha. L'autre laissa retomber à terre le sac arrondi et béant.